

« veulent renoncer au *papisme*, à leur messe idolâtrique. On « fait violence, les prêtres sont bannis, les églises fermées, les « autels renversés, les images déchirées, les croix abattues. » Par une suprême dérision, son premier livre a pour titre : *La clémence !* Et cet homme serait un apôtre ?

Bucer appelait Calvin un vrai chien enragé ; un autre disait que Dieu avait manifesté sa justice contre lui en le faisant ronger par les vers dès son vivant.

Luther dit que Zwingle, protestant, est une progéniture de l'enfer, qu'il est mort damné, qu'il est un faux prophète, un comédien. En parlant d'Écolampade, Luther a écrit : « Le diable dont il se servait l'étrangla pendant la nuit. » — En parlant de Henri VIII : « Si un roi d'Angleterre me crache à la figure ses effrontées menteries, j'ai le droit à mon tour de les lui faire rentrer jusqu'à la gorge. » (*Inter. epist. Luth.*)

Voilà, vénérés pasteurs, un échantillon des discours édifiants que s'adressent mutuellement nos apôtres du protestantisme ; voilà ce qu'ils pensent d'eux-mêmes ; avouez qu'il faut avoir une foi robuste pour croire que ces hommes étaient inspirés de Dieu.

Ah ! que nos apôtres ont bien fait de supprimer l'Épître de saint Paul aux Hébreux, où il est dit : *Souvenez-vous de ceux qui sont à votre tête, et, considérant leur conduite, tâchez d'imiter leur foi.*

Dites-moi, chers pasteurs, que pourrions-nous imiter dans nos fondateurs ? Est-ce leur vie ? Est-ce leur foi ? Ah ! ne parlons plus de les imiter, mais permettez que je le demande : Ces hommes-là étaient-ils vraiment suscités de Dieu ? Leur religion est-elle divine ? Je suis en perplexité. J'attends de votre sincérité une explication claire, qui me délivrera de cet état d'incertitude qu'a fait naître en moi une étude sérieuse de notre religion protestante.

Si c'est une religion, quelle religion est-ce ? M. Gabriel Monod, l'un des plus savants et des plus distingués parmi les protestants de nos jours, n'a-t-il pas écrit : « La Réforme... « a été un mouvement philosophique destructif du christia- « nisme positif et du principe d'autorité en matière de foi ; il « n'y a point d'autorité ni de certitude dogmatiques en dehors « de la tradition ecclésiastique, représentée par le catholicisme ;